

## En prison, Jean Baptiste perd les pédales

Tout ce que l'on peut demander à chacun de nous, c'est de ne pas désespérer dans les contrariétés de la vie. Surtout quand on a la foi. Car, quelle que soit la longueur de la nuit, le jour finira par poindre. Dans la première lecture, Isaïe nous le partageait aussi. L'espérance et la patience sont des sœurs jumelles quand on croit. Elles conduisent à la persévérance dans la foi. Saint Jacques nous le fait savoir avec le cas du cultivateur.

Ceci dit, évitons de désespérer de Dieu. Il nous aime et fait tout concourir à notre bonheur. La désespérance est en effet très érosive quand elle s'installe. Même Jean Baptiste y a perdu ses plumes. Il a été la « Voix qui criait dans le désert », celui qui a bousculé bien des choses par sa parole dérangeante en vue de préparer le chemin à

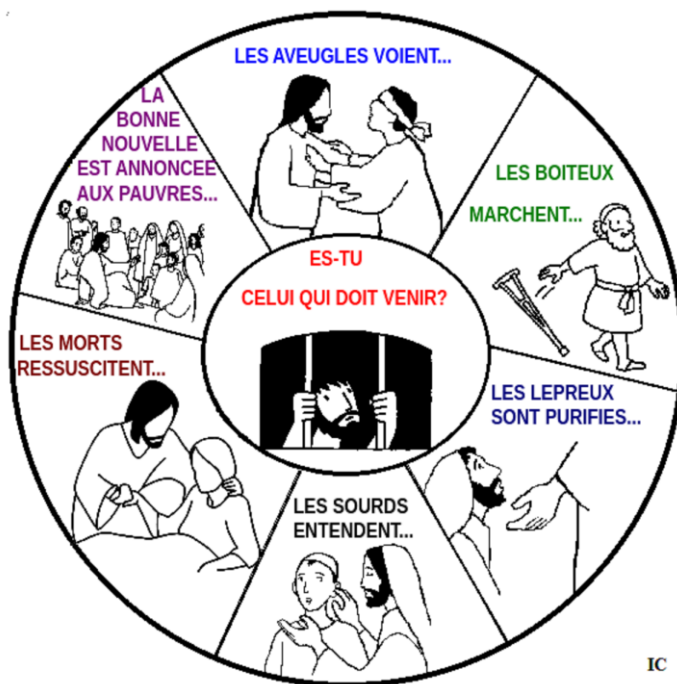


Jésus. A cet effet, il invitait sans ménagement tout le monde à la conversion. Aujourd'hui, le voici en prison, réduit à l'inaction et au silence. Pendant ce temps, il entend que Jésus remue les mêmes foules. Il a l'impression que sa situation ne le préoccupe pas. Il veut en avoir le cœur net.

Jean a une réaction tout à fait normale. Il ne comprend pas comment celui qu'il avait annonçait comme plus grand, plus puissant que

lui, ne puisse rien faire en sa faveur. « Es-tu celui qui doit venir ou devons-nous en attendre un autre » ? Une question qui traduit tout le malaise de Jean. Jésus lui répond sur le champ. Mais en se servant des paroles du prophète Isaïe. « Les aveugles voient, les sourds entendent...les morts ressuscitent ». Contrairement à Isaïe qui parlait du futur, Jésus conjugue son message au présent. « Allez annoncer à Jean ce que vous entendez et voyez : les aveugles voient, les boiteux marchent.... La Bonne nouvelle est annoncée aux pauvres. Heureux celui pour qui je ne suis pas une occasion de chute ».

Jésus va bientôt venir. Sous des signes qui contrarient notre imaginaire. Nous l'attendons tout puissant mais il vient si fragile, tout d'or vêtu mais il vient dans le dénuement... Mais c'est bien lui, le Fils de Dieu.



*Abbé Jean de Dieu Muinisaka*